

Shannon TE AO

*Follow the Party of te Whale*, 2013

Cinematography by Ian Frengley

Collection of Museum of New Zeland Te Papa Tongarewa

Des gestes simples, solennels et rituels caractérisent la performance et l'œuvre de Shannon Te Ao. *Follow the Party of the Whale* est la traduction d'une expression utilisée par les Maori qui habitaient autour de Otago Harbour. Le whakatauki (proverbe) dont elle tire son origine, établit des liens généalogiques avec un mammifère des plus impressionnants, un ancêtre capable de relier la terre, la mer et le ciel à travers son passage incessant de haut en bas de la côte et ici et là à la surface de l'océan.

Shannon Te Ao reprend les directives du proverbe en performant un ensemble d'actions simples qui miment vaguement une baleine expulsant l'air par ses événements. Pieds nus, une couverture autour des épaules, sa tenue rappelle l'apparence des premiers maori drapés dans l'étoffe fatale qu'ils ont échangée avec les colons-étouffés qui véhiculait les maladies qui allaient les décimer.

L'œuvre réinterprète un *hiko*i commémoratif qui s'est tenu en 1985 en souvenir des prisonniers de Parihaka –suiveurs des prophètes Te Whiti o Rangomai et Tohu Kākahi—qui furent incarcérés à Dunedin dans les années 1880.

Textes proposés par les commissaires de l'exposition / Traduction La Forme



170 RUE VICTOR HUGO 76600 LE HAVRE

ENTRÉE LIBRE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
DE 14H30 À 18H30

INFORMATIONS : 02 35 43 31 46  
laforme.lh@gmail.com

PROCHAINES EXPOSITIONS

ART SÉQUANA / JANVIER-FÉVRIER 2016  
MOIS DE L'ARCHITECTURE / MARC VATINEL  
MARS-AVRIL 2016

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE  
DU SOUTIEN DE

ATELIER  
BETTINGER  
DES PLANQUES  
ARCHITECTES

# PACIFIQUE/S CONTEMPORAIN

**Natalie ROBERTSON/  
Rachael RAKENA/  
Angela TIATIA/  
Shannon TE AO/**

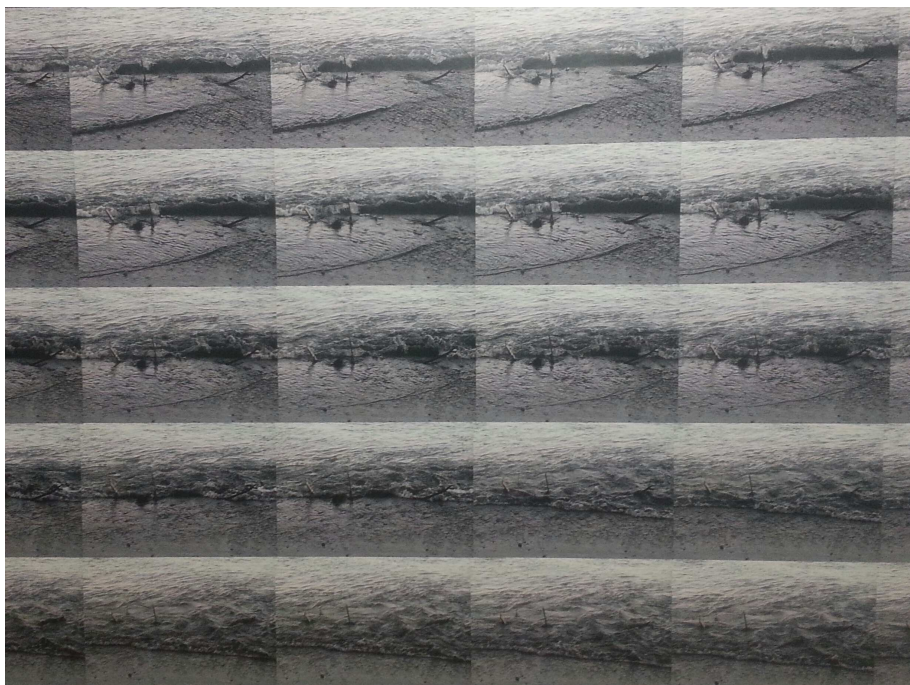
**exposition du 7 novembre au 19 décembre 2015**

PACIFIQUE/S CONTEMPORAIN réunit treize artistes contemporains maori ou du pacifique pour un ensemble d'expositions dans neuf lieux dédiés à l'art contemporain au Havre et à Rouen.

Les deux commissaires d'exposition, Jacqueline Charles Rault et Caroline Vercoe, ont invité les artistes à proposer des œuvres qui explorent des relations entre le Pacifique et l'Europe. Ainsi trois thèmes principaux qui abordent la notion de lieu, ont pu fournir des points de départ aux artistes: l'océan est un lieu / la diaspora est un lieu / l'histoire est un lieu.



170, RUE VICTOR HUGO LE HAVRE 02 35 43 31 46



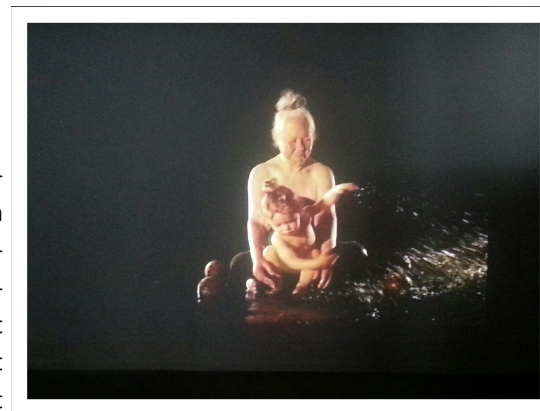
Natalie ROBERTSON  
*Ko iwi-Bones, 2015*

Natalie Robertson présente des installations de photographies et de vidéos depuis les années 90. La compréhension de la culture maori, le rapport à la terre, à l'océan et à la communauté tribale forment le lien autour duquel ses œuvres sont conçues et réalisées.

*Ko iwi-Bones* prolonge le travail que l'artiste a entamé sur le sort du fleuve Waiapi et les effets de la déforestation en cours qui a causé une érosion très étendue. Les photographies représentent les restes de bois flottés qui jonchent les plages environnant l'estuaire du fleuve. Le propos de Natalie Robertson est de mettre en évidence l'importance culturelle des arbres en créant une association avec des os ancestraux, ko iwi, disposés pour le repos.

Rachael RAKENA  
*KaPuna*

Au cours des vingt dernières années, Rachael Rakena a créé un ensemble considérable d'œuvres numériques et vidéo qui explorent ses liens et son engagement en faveur de l'océan et dans lesquelles la notion de fluidité, liée à l'eau, est mise en parallèle avec l'espace changeant d'internet et des médias sociaux. Son installation numérique et vidéo souligne les dynamiques et les complexités de l'eau en relation avec les pratiques culturelles maori, la connaissance, le peuple et ses histoires. *KaPuna* met l'accent sur la relation entre un enfant et sa grand-mère au travers de l'eau qui devient un lien.



Angela TIATIA  
*Salt, 2015*

Courtesy of Angela Tiatia and the Alcaston Gallery

Artiste de la performance et du numérique, Angela Tiatia a créé ces dix dernières années un ensemble d'œuvres qui explore et interroge les images et la représentation de la féminité, en particulier le corps féminin polynésien. Montrant souvent des stéréotypes exotiques de *la fleur des îles*, ses travaux mettent au défi les spectateurs de repenser leurs idées fausses en les retravaillant et en offrant des contre images.

*Salt*, une vidéo tournée à Tuvalu, présente un paysage marin où la silhouette d'une femme entre lentement dans l'eau et se trouve finalement engloutie. Le lieu du tournage sur un atoll dont l'existence même se trouve menacée par le changement climatique et la montée des eaux, rappelle les préoccupations environnementales et la relation critique entre les gens, leur connaissance culturelle et la terre.